



« Vu la chaleur, il aurait presque fallu décaler la Foire de Libramont cette année. Pour les visiteurs, mais aussi pour les bêtes... »
Francine PIERRE

U'venir est aussi sur Facebook



COURRIER :
 route de Hannut, 38
 5004 Bouge

COURRIEL :
 lecteurs@lavenir.net

INTERNET :
 lavenir.net

Samedi 28 juillet 2018

LE SONDRON

L'HÉBERGEMENT INSOLITE EN WALLONIE



VOTRE AVIS

Vous avez dit belgitude ?
Jules GHEUDE, Namur

L'establishment francophone n'a pas manqué de remettre la « belgitude » à l'honneur à l'occasion des prestations des Diables rouges. On comprend que l'antillais Aimé Césaire et le Sénégalais Léopold Sédar Senghor aient voulu, via le concept de « négritude », défendre la spécificité des populations noires. Mais qu'ont à faire les Wallons d'une « belgitude » ? Comme l'a fort bien précisé l'historien namurois Félix Rousseau, « sans aucune contrainte, de leur propre volonté, les Wallons sont entrés dans l'orbite de Paris et, depuis sept siècles, avec une fidélité qui ne s'est jamais démentie, n'ont cessé de participer à la culture française ». Il paraît que le barbecue et la soûlée andalouse entretiennent la fibre citoyenne. On verra cela après les élections législatives de mai 2019. Première force politique du Royaume, la N-VA a déjà fait savoir que le confédéralisme serait au menu des négociations. Un pas de plus de la Flandre sur la voie de

l'indépendance. Une Flandre, dont le ministre-président Geert Bourgeois, vient de rappeler qu'elle constituait « indéniablement une nation » : un peuple, une langue, une culture.

Philippe Gilbert : trop héroïque ?
Bernard MAROT

J'ai été choqué par les propos de Daniel Vermeren qui, dans le courrier des lecteurs de vendredi, émet plus que des doutes sur la chevauchée fantastique de Philippe Gilbert. Je rappelle que le champion cycliste a parcouru 50 km avec une rotule fracturée, après sa chute vertigineuse dans la descente d'un col. Si Froome avait fait ça, analyse M. Vermeren, on aurait crié à la « bibine ». Pour Gilbert on ne se pose pas de question... Faut-il rappeler, cher Monsieur, que les coureurs sont « habitués » à surpasser les douleurs physiques les plus fortes. Ce n'est pas pour rien qu'on les

surnomme les forçats de la route. En 1913, lors d'une terrible étape dans le Tourmalet, Eugène Christophe avait réparé la fourche de son vélo à la forge du village, après avoir parcouru 13 kilomètres à pied. Était-il dopé ?

Les exceptions à la règle
Christian MEUNIER, Sinsin

Si les frites et les compromis à la belge ont déjà largement contribué à la réputation de notre pays, nous avons d'autres fleurons : les décrets avec exceptions. Les gouvernements à tout niveau de pouvoir palabrent durant de nombreuses heures au sujet de la bonne gouvernance, du développement économique, du respect des travailleurs, de la lutte contre la pauvreté... Ensuite sont couchés sur papier toute une série de décrets. Pour n'en citer que quelques-uns, le déclin des mandats, le recul de l'âge de la prépension, la rémunération des patrons de sociétés publiques, etc. Dans un premier temps, ces grandes décisions servent à anesthésier le peuple rebelle. Et puis, discrètement, les exceptions apparaissent. Déclin des mandats, oui mais dans certains cas, cela reste possible. Plus de prépension avant l'âge de 59 ans sauf pour certains travailleurs. Une rémunération plafonnée à 245 000 € (indexée) pour les patrons de sociétés à capital public, mais pas pour la FN, la Sonaca et Prayon (sociétés liégeoises...) 0 argent, quand tu nous tiens !

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN



Interdire le soleil

Quel est le rapport entre la canicule et la grève ? Demandez-le aux chauffeurs de bus liégeois, ils ont trouvé la solution...

Les conducteurs du dépôt de Robermont n'ont pas le sens de l'humour. Et manquent passablement de suite dans les idées. Il fait chaud, cuisant, certes. Et, on peut le comprendre, ce n'est pas très agréable d'avoir le bas du dos qui colle au siège... Les chauffeurs du TEC devraient donc interdire le soleil et aller manifester sous les fenêtres des prévisionnistes météo qui prédisent ce temps torride. Ou chez les fabricants de thermomètres qui autorisent que la température grimpe au-delà des 30° ! Ou pourquoi pas, chez tous les climatoseptiques qui refusent de voir un lien possible entre tous ces dérèglements saisonniers et les activités humaines...

Mais non. Selon une logique imparable, lesdits chauffeurs ne trouvent rien de mieux à faire que de partir en grève et exiger des bus climatisés. Comme ça, d'un claquement de doigt...

« Grève sauvage, dénonce la direction du TEC. Sans tenir compte des procédures de concertation. » Alors que les horaires ont été adaptés et

que les conducteurs ont la possibilité de recevoir de l'eau et de porter des bermudas... Mais les chauffeurs du TEC ne veulent rien entendre. Ce sera la grève, pour lutter contre la canicule, et rien d'autre. Y compris de tous les conducteurs qui disposent pourtant de la « clim » dans leur véhicule. Sans se demander, au passage, si les usagers ne préfèrent pas, malgré tout, avoir un bus surchauffé que pas de bus du tout !

Les conducteurs liégeois ont chaud mais ils ne se préoccupent pas de savoir comment font les autres professions qui exercent leur labeur sous le soleil en ce moment : les ouvriers qui travaillent sur les voies ferrées ou sur les routes, dans les champs ou sur les marchés. Et, ce faisant, ils ne se demandent pas davantage comment ils pourront conserver un minimum de crédibilité, demain, lorsqu'ils devront partir en grève, pour des motifs valables. Ni, a fortiori, s'ils ne contribuent pas, de cette manière, à alimenter l'image d'une Wallonie grévilcultrice qui nous discrédite trop souvent hors de nos frontières.

COUP DE SONDE

Bus, tonneau à vin ou roulotte : l'hébergement insolite est tendance.

- Une vraie expérience pour sortir de l'ordinaire.
- Juste un effet de mode qui n'apporte rien.
- Logement insolite ou pas, je préfère dormir chez moi.

Répondez sur www.lavenir.net

RÉSULTATS

1 409 votants
72 %
 des votants font une overdose de football.
 Courage à eux...

Reprise de la Pro League ce vendredi.

Au secours ! Overdose de football !

72 %
 Je préfère suivre les grandes compétitions européennes.

17 %
 J'ai hâte. Depuis le Mondial, je suis chauffé à bloc.

11 %

l'avenir.net

Suivez l'info trafic en direct sur www.lavenir.net/trafic

Joker +
 Vendredi 27 juillet

6 0 6 9 7 7

Combinaison	Gagnants	Montant des gains
6 + Signe	0	800 000,00 €
6 chiffres	0	20 000,00 €
5 chiffres	3	2 000,00 €
4 chiffres	21	200,00 €
3 chiffres	306	20,00 €
2 chiffres	2 601	5,00 €
1 chiffre	26 720	2,00 €
Signe	13 018	1,50 €

Bulletins : 122 774 - Mises : 222 488,00 €

Keno
 Vendredi 27 juillet

10	11	12	13	15	16	17
22	36	37	41	43	46	48
52	54	56	60	66	67	

Pick 3
 Vendredi 27 juillet

2 7 8

CE-CM - Tournai-Ath-Mouscron

En 2035, la population de Wallonie va augmenter de 21 048 habitants

L'Iweps prévoit une augmentation de population de 6 % en Wallonie picarde. C'est au-dessus de la moyenne hennuyère.

• Arnaud SMARS

L'Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) a publié une étude concernant l'évolution de la démographie en Wallonie entre 2017 et 2035. Une étude intéressante pour les communes car elle leur permet de préparer l'avenir, notamment en termes de logements et d'emplois, en se basant sur des données fiables.

On y apprend que la population wallonne picarde pourrait augmenter de 21 048 personnes d'ici 2035. De 350 044, on passerait à 371 092. Une hausse d'environ 6 %. C'est plus que la moyenne hennuyère estimée à 4,9 %. L'une des explications avancées par l'Iweps reste la proximité de bassins d'emplois. Comprenez la capitale bruxelloise. « La

zone est touchée par la périurbanisation de Bruxelles. Elle peut être définie comme le processus d'étalement de l'urbanisation vers les terrains avoisinants les agglomérations. Cela provoque la création de quartiers résidentiels de plus en plus éloignés des centres d'emplois ».

Bruxelles provoque les hausses les plus importantes

Sans surprise, les communes où l'augmentation serait la plus significative sont donc Brugelette (+23,1 %), Chièvres (15,8 %) ou encore Enghien (+13,6 %). Ath suit de près avec ses 2 866 habitants supplémentaires (9,8 %).

On peut également citer Frasnes, vu sa proximité avec l'autoroute A8. Là, la hausse est estimée à 15 % avec un peu moins de 2000 nouveaux habitants. L'Iwepsestime, en outre, que ces migrations internes sont celles qui ont le plus d'impact sur la croissance de la population.

« Les migrations ont un poids démographique sensiblement plus important que les naissances et les décès car elles ont une influence directe sur ce mouvement naturel (NDLR : les naissances moins les décès).

Elles concernent, en effet, en ma-

Villes	Population en 2017	Population en 2035	Hausse en %
Brugelette	3629	4470	23,1
Chièvres	6913	8008	15,8
Frasnes-lez-Arvaing	11752	13515	15
Ellezelles	5979	6817	14
Enghien	13563	15404	13,6
Flobecq	3426	3836	12
Mont-de-l'Enclus	3716	4148	11,6
Ath	29074	31940	9,8
Beloeil	14024	15377	9,6
Bernissart	11988	12867	7,9
Mouscron	5773	6185	7
Antoing	7829	8308	6,1
Estaimbourg	10333	10904	5,5
Celles	5667	5956	5,1
Lessines	18580	19532	5,1
Pecq	5611	5857	4,4
Brunehaut	8127	8466	4,1
Silly	8397	8703	3,6
Comines-Warneton	18102	18540	2,4
Tournai	69493	70991	2,1
Leuze	13814	13882	0,5
Péruwelz	17152	16720	-2,5
Rumes	5168	4997	-3,3
Total	350044	371092	6

jeurité des populations de jeunes adultes en âge d'avoir des enfants. Les prix élevés des habitations ou des terrains à bâtir les poussent à chercher des résidences pour s'installer dans des communes de plus en plus éloignées du pôle employé à Bruxelles ».

À la recherche de coins bucoliques

Autre facteur à prendre en compte, la présence proche de la frontière française. On sait effectivement à quel point nos voisins de l'Hexagone se plaisent à s'installer chez nous

pour profiter de logements moins coûteux mais aussi de cadres plus bucoliques. Cette constatation concerne notamment les plus de 65 ans. Une classe d'âge qui représentera près d'un quart de la population en 2035 ! C'est ainsi que Mouscron verrait sa population progresser de 7 %, Estaimpuz de 5,5 %, Pecq de 4,4 % ou encore Brunehaut 4,1 %. Plus étonnamment, l'évolution sera moindre à Comines-Warineton (+2,4 %) et à Tournai (+2,1 %).

Péruwelz et Rumes en baisse

Notons encore que certaines communes verront peu de modifications au niveau de leur population. C'est le cas de Leuze-en-Hainaut où la hausse n'est estimée qu'à 0,5 %. Certains verront même leur population décroître. À Péruwelz, on passerait de 17 152 habitants à 16 720 (-2,5 %) alors qu'à Rumes, ce serait de 5168 à 4997. Autrement dit - 3,3 %.

Ajoutons enfin que le conditionnel reste de mise car ces chiffres relèvent d'études statistiques. Bien qu'elles soient réalisées avec le plus grand sérieux, seul le temps permettra de juger de leur réelle pertinence. ■

Forte évolution du profil des ménages

L'augmentation estimée de la population signifie inéluctablement une hausse du nombre des ménages. Or, leur profil a totalement changé depuis les années 90. En effet, si les ménages composés de trois personnes ou plus sont en diminution constante - même si l'on constate une stabilisation depuis 2005 -, ceux d'une personne ou deux ne cessent d'augmenter. Pour expliquer ce phénomène, l'Iweps met en avant deux causes majeures. « D'une part le vieillissement de la population favorise la croissance du nombre de ménages de deux personnes (un couple sans enfant). Ils peuvent se transformer en ménage d'une personne suite aux décès de l'un



La famille telle qu'on la connaissait a laissé place à de nouveaux types de ménages : personnes isolées, familles monoparentales...

des conjoints. D'autre part, il faut prendre en compte les 'nouvelles' formes de ménages : familles monoparentales, personnes séparées vivant seules... C'est dû au nombre croissant de divorces et de séparations ».

Densifier le centre-ville

Les communes vont devoir, elles aussi, s'adapter. « Cela nécessitera une adaptation de l'offre afin de mieux répondre à l'évolution de la taille des ménages ».

Il faudra aussi tenir compte du vieillissement croissant de la population. En 2035, la tranche d'âge des + de 65 ans représentera presque un quart des habitants en Wallonie picarde.

Dans les grandes entités de

notre région, cette donnée a déjà été prise en compte. À Mouscron, par exemple, le schéma de structure vient d'être revu. Il a été décidé « de densifier le nombre de logements en centre-ville, en augmentant le nombre de niveaux acceptables, ou dans certaines zones périphériques, en utilisant mieux certains terrains », exemple-type : les Trois Herseaux, nous disait la bourgmestre Brigitte Aubert.

À Tournai, la réflexion est identique. Pour s'en rendre compte, il suffit d'évoquer le projet de la ZACC Morel qui suit son cours. À terme, l'espace pourrait accueillir 1 250 à 1 900 logements de toutes les tailles. ■

A. Sm.